

De lâ??usage du viol comme arme de gÃ©nocide par IsraÃ«l.

Description

Des tÃ©moignages nouveaux, recueillis par le Centre palestinien pour les droits de lâ??homme, font Ã©tat de rÃ©cits bouleversants de Palestiniens et Palestiniennes affirmant avoir subi des violences sexuelles durant leur dÃ©tention par les autoritÃ©s israÃ©liennes. Des rÃ©cits effroyables dont la lecture est essentielle pour analyser le fonctionnement du sionisme et les mÃ©canismes de lâ??apartheid israÃ©lien.

Par Jonathan OFIR, le 17 novembre 2025



Des IsraÃ©liens applaudissent deux des cinq soldats israÃ©liens accusÃ©s dâ??avoir violÃ© un prisonnier palestinien au centre de dÃ©tention de Sde Teiman, lors dâ??une audience au tribunal de JÃ©rusalem le 10 novembre 2025 (Photo : capture dâ??Ã©cran de Middle East Eye via X/Twitter)

Le Centre palestinien pour les droits de lâ??homme (PCHR) a rÃ©cemment publiÃ© un rapport rassemblant les tÃ©moignages de Palestiniens victimes de viol, libÃ©rÃ©s de centres de dÃ©tention israÃ©liens et renvoyÃ©s Ã Gaza. Les rÃ©cits rapportÃ©s sont dâ??une extrÃªme brutalitÃ©. Ils dÃ©crivent notamment des viols rÃ©pÃ©tÃ©s de femmes et dâ??hommes, des pÃ©nÃ©trations anales, vaginales et orales avec des organes sexuels, ainsi que lâ??introduction forcÃ©e dâ??objets tels que des bÃ¢tons ou des bouteilles. Certains tÃ©moignages Ã©voquent Ã©galement lâ??utilisation de chiens dressÃ©s pour pÃ©nÃ©trer sexuellement des Ãªtres humains.

Ces tÃ©moignages, dâ??une violence difficilement soutenable, sont nÃ©anmoins essentiels Ã comprendre. Dâ??une part pour rendre hommage aux victimes de ces crimes commis par IsraÃ«l, et dâ??autre part pour tenter dâ??analyser dans quel Ã©tat dâ??esprit de tels actes sont perpÃ©trÃ©s.

Â« Le PCHR affirme que les tÃ©moignages ne reflÃ¨tent pas des incidents isolÃ©s, mais constituent une politique systÃ©matique mise en place dans le cadre du crime de gÃ©nocide en cours visant plus de deux millions de Palestiniens dans la bande de Gaza, dont des milliers de dÃ©tenus retenus dans des prisons et camps militaires fermÃ©s aux organismes internationaux de surveillance, y compris le ComitÃ© international de la Croix-Rouge Â», peut-on lire dans le rapport.

Les victimes citÃ©es dans le rapport du PCHR affirment avoir Ã©tÃ© photographiÃ©es et filmÃ©es pendant les viols, totalement nues, sous la menace que ces images soient diffusÃ©es sur les rÃ©seaux sociaux. Les rÃ©cits sont dâ??une extrÃªme brutalitÃ©. En voici quelques passages, rÃ©sumÃ©s, afin dâ??en donner une idÃ©e.

N.A., une Palestinienne de 42 ans, mÃ¨re de famille, arrÃªtÃ©e en novembre 2024 alors quâ??elle traversait un checkpoint israÃ©lien installÃ© dans le nord de Gaza, raconte :

Â« Je ne peux pas dÃ©crire ce que jâ??ai ressenti ; jâ??ai voulu mourir Ã chaque instant. AprÃ¨s mâ??avoir violÃ©e, ils mâ??ont laissÃ©e seule dans la piÃ¨ce, nue, les mains toujours menottÃ©es au lit, pendant de longues heures. Jâ??entendais les soldats Ã lâ??extÃ©rieur parler hÃ©breu et rire. Plus tard, jâ??ai de nouveau Ã©tÃ© violÃ©e par voie vaginale. Jâ??ai criÃ©, mais ils me frappaient chaque fois que jâ??essayais de rÃ©sister. AprÃ¨s plus dâ??une heure â?? je ne suis pas sÃ»re du temps exact â?? un soldat masquÃ© est entrÃ©, a retirÃ© mon bandeau, a relevÃ© son masque facial ; il avait la peau blanche et Ã©tait grand. Il mâ??a demandÃ© si je parlais anglais ; jâ??ai rÃ©pondu que non. Il a dit quâ??il Ã©tait russe et mâ??a ordonnÃ© de le masturber. Jâ??ai refusÃ©, et il mâ??a frappÃ©e au visage aprÃ¨s mâ??avoir violÃ©e.

Ce jour-lÃ , jâ??ai Ã©tÃ© violÃ©e deux fois. Ils mâ??ont laissÃ©e nue toute la journÃ©e dans cette piÃ¨ce oÃ¹ jâ??ai passÃ© trois jours. Le premier jour, jâ??ai Ã©tÃ© violÃ©e deux fois ; le deuxiÃ¨me jour, jâ??ai Ã©tÃ© violÃ©e deux fois ; le troisiÃ¨me jour, je suis restÃ©e sans vÃªtements tandis quâ??ils me regardaient Ã travers lâ??ouverture de la porte et me filmaient. Un soldat a dit quâ??ils allaient publier mes photos sur les rÃ©seaux sociaux. Pendant que jâ??Ã©tais dans la piÃ¨ce, mes rÃ¨gles ont commencÃ© ; alors ils mâ??ont ordonnÃ© de mâ??habiller et mâ??ont transfÃ©rÃ©e dans une autre salle. Â»

Dans un autre cas documentÃ© par le PCHR, **A.A.**, un Palestinien de 35 ans, pÃ¨re de famille, arrÃªtÃ© alors quâ??il se trouvait Ã lâ??hÃ´pital Al-Shifa, Ã Gaza, en mars 2024, a tÃ©moignÃ© du viol quâ??il a subi par un chien dressÃ© Ã lâ??intÃ©rieur du camp de Sde Teiman :

Â« Jâ??ai Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© dans une section que je ne connaissais pas, Ã lâ??intÃ©rieur de Sde Teiman. Au cours des premiÃ¨res semaines, entre deux opÃ©rations de rÃ©pression , jâ??ai Ã©tÃ© emmenÃ© avec un groupe de dÃ©tenus, de faÃ§on humiliante,vers un endroit Ã©loignÃ© des camÃ©ras, un passage entre les sections. On nous a entiÃ¨rement dÃ©shabillÃ©s. Les soldats ont amenÃ© des chiens qui ont grimpÃ© sur nous et ont urinÃ© sur moi. Puis lâ??un des chiens mâ??a violÃ© â?? le chien lâ??a fait dÃ©libÃ©rÃ©ment, en sachant exactement ce quâ??il faisait, et a insÃ©rÃ© son pÃ©nis dans mon anus, tandis que les soldats continuaient de nous battre, de nous torturer et de nous pulvÃ©riser du gaz poivrÃ© sur le visage. Lâ??agression du chien a durÃ© environ trois minutes ; lâ??attaque en elle-mÃªme a durÃ© environ trois heures. Les coups reÃ§us Ã©taient dâ??une telle violence que nous avons Ã©tÃ© blessÃ©s sur tout le corps. Jâ??ai souffert dâ??un effondrement psychologique sÃ©vÃ¨re et dâ??une humiliation profonde ; jâ??ai perdu tout contrÃ´le, car je nâ??aurais jamais pu imaginer vivre une telle chose. Â»

Ces tÃ©moignages apportent davantage de dÃ©tails le systÃ¨me de torture mis en place par IsraÃ«l. On peut rappeler, par ailleurs, quâ??une affaire distincte de viol collectif dÃ©stabilise actuellement IsraÃ«l : la fuite, il y a plus dâ??un an, dâ??un enregistrement de camÃ©ra de surveillance montrant un groupe de soldats en train de violer un otage palestinien dans la prison de Sde Teiman. Cependant, si cette affaire est devenue un scandale en IsraÃ«l, câ??est uniquement parce que la vidÃ©o a Ã©tÃ© rendue publique. Les violeurs eux-mÃªmes, selon plusieurs observateurs, sont cÃ©lÃ©brÃ©s comme des Â« hÃ©ros Â» dans la sociÃ©tÃ©, jusque dans les couloirs de la Cour suprÃªme israÃ©lienne. Les viols dÃ©crits dans le rapport du PCHR, ainsi que ceux qui se sont produits Ã Sde Teiman, sâ??inscrivent dans un rÃ©seau de camps de torture rÃ©vÃ©lÃ© dans le rapport publiÃ© lâ??an dernier par Bâ??Tselem, intitulÃ© *Â« Welcome to Hell Â»*.*

Â« Ces tÃ©moignages indiquent que les victimes ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©es en toute illÃ©galitÃ©, au seul motif de leur rÃ©sidence dans la bande de Gaza, dans le cadre dâ??une politique de punition collective visant Ã humilier les Palestiniens et Ã leur infliger un maximum de prÃ©judices psychologiques et physiques. Ces pratiques font partie intÃ©grante du crime de gÃ©nocide en cours contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza Â», Ã©crit le PCHR.

DÃ¨s lors, une question se pose : quelles pensÃ©es animent ces soldats lorsquâ??ils commettent de tels actes ? Quâ??est-ce qui les conduit, Ã un niveau plus systÃ©mique, Ã agir ainsi ?

La rÃ©ponse tient Ã la volontÃ© dâ??IsraÃ«l de dÃ©shumaniser et de dominer les Palestiniens.

La dÃ©shumanisation des Palestiniens est constitutif du rÃ©gime dâ??apartheid israÃ©lien et se manifeste chez ceux chargÃ©s de faire appliquer ce systÃ¨me. Celui-ci existe depuis la crÃ©ation de lâ??Ã©tat dâ??IsraÃ«l, mais sâ??est nettement intensifiÃ© aprÃ¨s le 7 octobre 2023, lorsque les secteurs plus libÃ©raux de la sociÃ©tÃ© des kibboutz ont pleinement et ouvertement acceptÃ© la pensÃ©e gÃ©nocidaire du sionisme. Ce glissement a donnÃ© carte blanche Ã la droite israÃ©lienne pour dÃ©clencher un gÃ©nocide sans limites Ã Gaza.

Lors dâ??une confÃ©rence rÃ©cente Ã lâ??UniversitÃ© du Massachusetts Ã Amherst, le professeur Norman Finkelstein a prÃ©sentÃ© les trois objectifs principaux du gÃ©nocide perpÃ©trÃ© par IsraÃ«l Ã Gaza â?? des objectifs qui permettent de comprendre comment le viol systÃ©matique de Palestiniens est utilisÃ© comme outil de domination. Finkelstein identifie les trois objectifs que sont la vengeance et la soif de sang aprÃ¨s lâ??attaque du 7 octobre ; la restauration de la capacitÃ© de dissuasion, en entretenant Â« la peur dâ??IsraÃ«l dans le monde arabe Â» ; et la rÃ©solution dÃ©finitive du â??problÃ¨me de Gazaâ?•, probablement par un nettoyage ethnique Ã©ventuel rendu possible en rendant Gaza inhabitable.

Il apparaÃ®t clairement que lâ??usage systÃ©matique du viol fait partie dâ??une stratÃ©gie visant Ã atteindre ces objectifs.

Il est Ã©galement utile de rappeler, dans ce contexte, la maniÃ¨re dont IsraÃ«l a diffusÃ© des rÃ©cits infondÃ©s affirmant que le Hamas aurait commis des viols systÃ©matiques, alimentant ainsi sa propagande pour justifier lâ??offensive Ã Gaza. De mÃªme, les dÃ©clarations de responsables israÃ©liens ayant rapidement diabolisÃ© les Palestiniens aprÃ¨s le 7 octobre, en les qualifiant notamment Â« dâ??animaux humains Â», sont rÃ©vÃ©latrices de cette dynamique. Aucune preuve nâ??a Ã©tÃ© apportÃ©e Ã lâ??appui de ces allÃ©gations, mais comme le dit lâ??adage, Â« toute accusation est une confession Â».

La conviction largement rÃ©pandue, en IsraÃ«l, que les Gazaouis seraient des violeurs a jouÃ© un rÃ´le dans les viols commis contre des dÃ©tenus palestiniens. Lorsquâ??on a amenÃ© des civils israÃ©liens pour assister Ã la torture de Palestiniens nus, dans ce qui a Ã©tÃ© dÃ©crit comme une scÃ¨ne Â« digne dâ??un zoo Â», les soldats leur ont dit : Â« Ce sont des terroristes du Hamas qui vous ont tuÃ©s et ont violÃ© vos femmes le 7 octobre Â», tÃ©moigne Omar Abu Mudallah Ã lâ??Euro-Med Human Rights Monitor. Il a lui-mÃªme subi cinq fois cette Ã©preuve.
Mosab Abu Toha a expliquÃ© Ã Ryan Grim, de *Drop Site News*, que lors de son enlÃ¨vement, il avait Ã©tÃ© forcÃ© Ã se dÃ©shabiller entiÃ¨rement, tandis quâ??un soldat israÃ©lien Â« parlant trÃ¨s bien arabe Â» lui disait : Â« Vous avez violÃ© nos femmesâ?¦ On va te montrer. Â» Pour ces soldats, le viol de Palestiniens, hommes comme femmes, est clairement un moyen de se venger.

Par ailleurs, lâ??expression Â« animaux humains Â» a dâ??abord Ã©tÃ© utilisÃ©e par lâ??ancien ministre israÃ©lien de la DÃ©fense Yoav Gallant, le 9 octobre 2023, puis rÃ©pÃ©tÃ©e ce jour-lÃ et ultÃ©rieurement par dâ??autres responsables israÃ©liens. Lâ??usage dâ??animauxâ?? des chiens â?? pour violer des dÃ©tenus palestiniens est sous-tendu par cette vision.

Il est toutefois important de rappeler que, selon de nombreuses organisations de dÃ©fense des droits humains, lâ??usage du viol et de traitements dÃ©gradants par IsraÃ«l contre des Palestiniens nâ??est pas nouveau Ã Gaza, y compris Ã lâ??encontre dâ??enfants.

Le rapport de la mission dâ??enquÃªte de lâ??ONU en 2009, menÃ© aprÃ¨s lâ??offensive israÃ©lienne de 2008-2009 (*OpÃ©ration Plomb Durci*, Ã©galement connue sous le nom de *rapport Goldstone*), notait que Â« les soldats ont dÃ©libÃ©rÃ©ment soumis des civils, y compris des femmes et des enfants, Ã des traitements cruels, inhumains et dÃ©gradants tout au long de leur Ã©preuve, afin de les terroriser, intimider et humilier Â» (p. 243). Le rapport soulignait Ã©galement que Â« ce qui sâ??est produit en un peu plus de trois semaines, Ã la fin de 2008 et au dÃ©but de 2009, Ã©tait une attaque dÃ©libÃ©rÃ©ment disproportionnÃ©e conÃ§ue pour punir, humilier et terroriser une population civile Â» (p. 408).

Lâ??historique des viols commis contre des dÃ©tenus palestiniens, documentÃ© par les ONG commence bien avant octobre 2023. Lorsque Defense for Children International â?? Palestine (DCIP) a rapportÃ© en 2021 le viol dâ??un adolescent palestinien dÃ©tenu, IsraÃ«l a rÃ©agi en qualifiant lâ??organisation de Â« groupe terroriste Â» et a tentÃ© dâ??Ã©touffer lâ??affaire . Depuis que la guerre a dÃ©clenchÃ© ce dÃ©ferlement de violence, incluant des violences sexuelles, il sâ??agit toutefois dâ??un sujet devenu impossible Ã rÃ©duire au silence. Le seul Ã©lÃ©ment nouveau dans cette terrible histoire serait la projection israÃ©lienne de violences sexuelles sur les Palestiniens.

Au bout du compte, lâ??analyse de la mentalitÃ© des auteurs de viols gÃ©nocidaires peut se rÃ©vÃ©ler utile, mais risque nÃ©anmoins de dÃ©tourner lâ??attention de la nÃ©cessitÃ© absolue de mettre fin Ã ces actes. Or, il nâ??existe actuellement aucune force vÃ©ritable capable de le faire, puisquâ??il est peu probable que mÃªme dans lâ??affaire du viol collectif filmÃ© Ã Sde Teiman, les auteurs ne soient tenus pour responsables par le systÃ¨me judiciaire israÃ©lien. Un tel niveau de violence et dâ??impunitÃ© nÃ©cessite une intervention internationale massive. Un simple cessez-le-feu nâ??y suffira pas.

Traduction : CB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : MONDOWEISS

date crÃ©Ã©e
2025/11/24